Pourquoi voter ?

A l'approche des élections législatives, la fièvre s'empare des leaders politiques qui exhortent les citoyens d'aller voter, craignant une forte abstention. Dans les pays qui se respectent, les gens votent pour élire leurs représentants pour apporter un changement dans leur vie de tous les jours. Et s'ils échouent en cours de mandat, ils sont capables d'exiger des élections anticipées.

C'est cela la démocratie où le peuple est souverain et non sujet. (…) En outre, il faut se rappeler que depuis l'indépendance, les gouvernements qui se sont succédé n'ont jamais tenu compte de l'avis du peuple. Ce dernier est considéré immature, mineur, incapable de faire un bon choix.

C'est le système de cooptation qui est érigé en règle.

La campagne de vote n'est que du folklore pour tromper l'opinion publique nationale et internationale.

Alors, de grâce, ne continuons pas à leurrer ces femmes et ces hommes déjà confrontés quotidiennement à des difficultés amères à cause des inégalités et de l'absence de justice sociale.

Quant aux pseudo-représentants du peuple, ils sont là pour applaudir et courir derrière les privilèges (salaires faramineux, voitures de luxe, passeport diplomatique) et autres avantages en nature. Ils se comportent comme des mercenaires avides de gains.

Vous avez dû remarquer qu'il y a en ce moment un malaise au sein des partis car presque tous les militants veulent figurer sur les listes électorales. Ce sont très souvent des opportunistes partisans du moindre effort et qui veulent imiter leurs prédécesseurs.

En fin de mandat, ils se retrouvent enrichis et avec en prime une pension de retraite qui donne le vertige, pendant que le pays traverse une crise sans précédent dans son histoire : la corruption qui gangrène tous les secteurs, le chômage endémique qui touche une bonne frange de la population, une économie en panne faute d'une stratégie cohérente, la drogue qui lamine notre jeunesse faute de perspectives d'avenir et une école publique déliquescente formant des zombies. Le présent de l'Algérie est sombre et l'avenir risque de devenir plus sombre si des mesures courageuses ne seront prises à temps. Il y a encore des patriotes dans ce pays, ils sont marginalisés. Il suffit seulement de faire appel à eux et ils n'hésiteront pas à répondre à l'appel. Alors qu'on épargne à nos concitoyens d'aller voter et qu'on continue comme par le passé à placer les personnes qu'on veut, c'est plus honnête !

Mais l'histoire est implacable et jugera tôt ou tard tous ceux qui ont trahi le serment de Novembre, saigné et mis le pays à genoux.

Yacine Rahmania

Merci notre frère Saïd Sadi

En Algérie, nous n'avons pas l'habitude de voir nos hommes politiques démissionner de leur poste de leader ou bien rendre le tablier d'un ministère, surtout quand il s'agit de l'intérêt d'une formation politique ou d'assumer un échec d'une gestion d'un département ministériel.

Malgré le fait que notre pays soit jeune, classé dans la catégorie des pays en voie de développement, nous trouvons un homme politique sain, courageux, en l'occurrence notre frère le Docteur Saïd Sadi qui a toujours prescrit de très bonnes thérapies pour la démocratie et les droits de l'Homme dans notre pays.

Ce dernier a décidé de changer la donne de l'exercice politique en Algérie et mettre fin aux dogmes et constantes de ceux qui disent que même l'opposition algérienne a hérité des même pratiques du pouvoir qui est de s'asseoir sur la chaise jusqu'à la mort.

Ce geste d'une dimension démocratique est à tenir dans le catalogue d'un comportement modèle en politique.

Cet homme au parcours brillant qui a choisi les rangs des plus démunis préférant la patrie à l'exil pendant les années de braise, vient de donner une leçon sur l'alternance en l'Algérie, postindépendance. Sincèrement, le geste de Saïd Sadi est à saluer car nous, la jeunesse de cette nation, nous voulons des hommes politiques de ce type qui préfèrent remettre le flambeau à la troisième génération.

Eu égard à l'embargo politique imposé à nos formations, il demeure tout de même que nous sommes fiers de voir Mohcen Belabes, un jeune cadre, conduire un parti de la mouvance démocratique de l'opposition en Algérie

Nous sommes convaincus qu'un jour, sur cette terre, qui a donné naissance à Krim Belkacem, Abane Ramdane et Mohamed Larbi Ben M'hidi, le geste de Saïd Sadi sera apprécié à sa juste valeur.

Celui qui a longuement lutté pour l'instauration d'un Etat de droit, nous permet de rêver, par son geste, à une Algérie enfin confiée aux jeunes, comme un peu partout dans les grandes démocraties…

Ali Laouari

Élections, «des gages» ou dégage !

Ah si on pouvait avoir cette machine qui remonte le temps et anticiper ce qui va se passer durant et après les élections. On prendra des gages pour être sûr de corriger toutes les anomalies qui seront observées et rendre ces élections des plus parfaites possibles.

Il y a des gens qui espèrent qu'elles n'auront pas lieu, d'autres estiment qu'ils auront un score jamais égalé, dans le nombre de sièges. Les uns considèrent qu'elles seront propres et honnêtes, d'autres appréhendent des fraudes massives !

Certains préfèrent rester dans l'expectative et ne croient pas trop aux dires des uns et des autres. Attendre et voir pour mieux cerner l'incontournable tournure que seules les élections dans un pays du tiers-monde peuvent prendre et dessiner.

D'autres exigences et gages de réussite de ce scrutin réside dans «éloigner l'administration des élections». Voilà, chacun reconnaît la source des maux, mais aucun n'ose le dire par des mots.

On applaudit aussi l'assistance de cent cinquante observateurs européens... On aurait besoin de milliers d'observateurs pour limiter la fraude et ne pas complètement l'endiguer. Tant que la fonction de député est lucrative, elle devient une sorte de porte ouverte sur l'eldorado, la richesse garantie, le salaire conséquent et les affaires certaines, même s'il n'y a pas d'affinités.

Il faut que les nouveaux députés, quel que soit le courant auquel ils appartiennent, s'engagent et donnent des gages pour reprendre le complexe sidérurgique d'El Hadjar et le nationaliser, ils doivent donner des gages pour que le complexe tracteur Cirta produit des tracteurs pour l'agriculture algérienne. Ils doivent s'engager à faire redémarrer les unités de la SNVI Rouiba, les unités de fabrication des grues et autres œuvres auxquelles feu président Houari Boumediène tenait beaucoup et en avait fait sa fierté. Les nouveaux députés doivent se débrouiller pour arrêter la dégénérescence des moyens de production qui créent la richesse et l'emploi. Ils doivent inscrire une ligne de conduite claire : ils ne se soustrairont plus à leurs promesses.

Ils doivent abroger des lois qui ne servent pas les intérêts des générations futures. Ils ne doivent plus se contenter de se tailler la part du lion pour eux et leurs familles. Cette industrie va inverser la vapeur au sens propre et figuré du terme, les bateaux qui rentrent chargés en biens et équipements ne partiront plus avec de l'huile ou du gaz, les seules denrées actuelles en vogue et en poupe !

Ils doivent donner l'occasion aux Algériens de vivre de la force de leurs bras et de leur poigne, et les débrancher une bonne fois pour toutes de cette machine pleine de tuyaux, qui, généralement, alimente les comateux. Ils doivent se concerter une bonne fois pour toutes pour passer l'intérêt de l'Algérie et de tous les Algériens avant toute autre considération. Je pense que ce sont les gages et les engagements d'une bonne candidature, autrement qu'elle dégage de la scène des élections !

A. Gouchene,
Aokas, Béjaïa

TEXTO

- A toi ma lumière qui ne cesse d'éclairer mes journées, à toi mon seul et unique amour de tous les jours, à toi ma douce et grâce femme avec un grand F qui m'a permis de connaître le bonheur une fois en m'épousant et une fois en m'offrant le plus beau cadeau que tu as porté pendant 9 mois. J'étais, je suis, et je te serai toujours fidèle car tu le mérites. Je t'aime Meriem, sans oublier notre bout de chou. Ton amoureux de toujours.

DJ

- Chère Amira, lamisssss

Chaque jour que je passe,
Je ne cesse de penser à toi !
Des fois mon cœur s'arrête de fonctionner,
Mais il pense beaucoup à toi !
Il y a des hauts et des bas, je sais !
Mais je m'accroche au bas !
Je te donnerai même ma vie s'il le fallait
Je pense à toi !
Des paroles de douceur,
Des moments de bonheur.
Des regards échangés,
Un geste de complicité.
Des étoiles dans les yeux,
La joie d'être deux.
Main dans la main,
Suivre le même chemin.
Des rêves plein le cœur,
C'est tout ce que j'ai à t'offrir
Acceptes-tu ?

P. S. : La publication de cette lettre constituera indubitablement un tournant dans ma vie.
Aujourd'hui aussi je tiens à m'adresser à toi Meriama afin de te dire que tu es la femme de ma vie et que je tiens à partager ma vie avec toi, chaque jour qui passe me fait avoir hâte que tu sois à mes côtés. Le menteur qui t'aime fort.

Massinissa

- A toi Eldjariwe, un joyeux anniversaire. Reste toujours comme ça, heureux et aimable.

De la part de Wiwz
qui t'aime

- C'est la pleine lune ce soir, je sais que quoi je fasse et quel que soit l'endroit où je me trouve, cette lune me rappellera toujours la lumière de ton visage, même s'il y a la moite du globe qui nous sépare.
Tout simplement, je te dis que je t`aime mon Bingo <3.

Sunny

- Pour toi ma chère maman

Je sais très bien que tu ne maîtrises que le kabyle, mais je t'écrirais dans toutes les langues du monde pour t'exprimer une fierté implantée dans les tréfonds de mon âme, pour le fait que tu sois ma mère.

Je suis fier de toi ma mère et malgré ton absence, il faudrait que tu saches que tu es toujours et à jamais cette femme qui a prudemment pris soin de moi et qui a veillé sur moi pour que je devienne un homme au sens propre du terme.

Maman, je te souhaite de longues années de vie, de bonheur et de santé.

De la part de ton fils
qui t'aime toujours,
Yaakoub

CHRONIQUE DE KHERRATA

Décès de Souiyah Belkacem : la sagesse personnifiée…

Il est comme ça des êtres qui ont marqué leur passage dans cette vie ici-bas. Par leur sacrifice, leur désintéressement, leur modestie, leur générosité, leur bonne humeur… Ces êtres-là demeurent immortels dans le cœur des hommes, car leurs actions remarquables et méritoires seront toujours là pour les rappeler à la mémoire.

La disparition de Souiyah Messaoud dit Belkacem a bouleversé toute la population de Kherrata pour laquelle il s'est donné corps et âme jusqu'au dernier jour de sa vie.

Au cimetière, le visage souriant du regretté défunt était présent dans chaque pensée ; sa gentillesse, sa délicatesse et sa grandeur humaine éveillaient le souvenir de tous ses concitoyens qu'il affectionnait par-dessus tout. Et qui le lui rendaient bien.

Belkacem, tous ici vous le diront, avait toutes nos qualités et aucun de nos défauts. Les plus attristés par la mort de cet homme exceptionnel, prodigue de sa vie, sont les sociétaires du club de football local pour lequel il a consacré une bonne partie de sa vie pour permettre aux jeunes de s'adonner avec enthousiasme à cette discipline et d'honorer la ville par leurs exploits sportifs. Pour eux, il était de toutes les aventures, il était de toutes les activités, il était de toutes les résistances…

La présence de Belkacem rassurait, encourageait et répandait franchement autour d'elle la bonne humeur, synonyme de réussite. Assurément, il manquera bigrement à tous.

Il n'est aucun doute qu'il doit être installé à la droite du Seigneur, et qu'il doit regarder autour de lui en souriant comme d'habitude sans se départir de son agréable et chaleureuse bonhomie.
Merci pour tout, frère.
À plus…

Khaled Lemnouer

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?
soirsat2@gmail.com ou maamarfarah20@yahoo.fr